

- 3) d'assurer la collecte et la destruction des armes et des munitions;
- 4) de bloquer l'accès des factions belligérantes aux richesses facilement accessibles (p. ex., les diamants);
- 5) de s'attaquer aux causes économiques et sociales du conflit (adopter une approche axée en priorité sur la sécurité pour résoudre le conflit).

À partir de ces études de cas, les auteurs soutiennent que l'appui régional et international pourrait être renforcé, particulièrement dans les secteurs suivants :

- 1) contrôle des transferts d'armes dans le pays ou la région en conflit (embargos);
- 2) blocage des routes commerciales des armes légères illicites (en obtenant la coopération aux frontières);
- 3) incitation à la coopération régionale pour découvrir et détruire les cachettes d'armes;
- 4) contrôle de la production et du transfert des munitions;
- 5) élaboration de méthodes non coûteuses de destruction des armes (p. ex., une presse hydraulique);
- 6) recyclage des policiers, des douaniers et des gardes frontières.

Le rapport conclut qu'une trousse intégrée de résolution de conflit, qui combine la sécurité extra-militaire avec une composante militaire, est essentielle pour assurer le succès des interventions de consolidation de la paix à l'issue d'un conflit.

722. Rahman, Reaz. "The Illicit Flow of Small Arms in South Asia." *Désarmement : Revue périodique publiée par les Nations Unies*, Vol. XX, Numéros 2 et 3, 1997, p. 79-102.

Selon Rahman, il existe un besoin vital de définir la nature et la dynamique des mouvements illicites d'armes de petit calibre; l'auteur tente de le prouver en s'attardant à l'Asie du Sud-Est, particulièrement au Bangladesh et à l'Inde du Nord-Est. Il propose une définition d'armes de petit calibre qui inclut « toutes les armes portatives à tir direct d'un calibre de moins de 50 mm ayant pour attribut secondaire la capacité de percer des blindages légers et d'abattre des hélicoptères. » L'Asie du Sud dispose d'un large éventail d'armes légères; celles-ci envahissent la région par différents moyens :

- 1) réseaux de distribution du temps de la Guerre froide (chaque superpuissance a fourni à ses alliés des armes de petit calibre modernes);
- 2) production nationale, importation ou transfert de technologie;
- 3) surplus d'armes (la fin de la Guerre froide a incité de nombreux États à vendre leurs surplus d'armes);
- 4) marché noir;
- 5) escalade de la course aux armements infra-nationale (au fur et à mesure que le nombre d'armes illicites augmente, les améliorations qualitatives deviennent plus abordables).

Rahman examine également l'environnement politique et le contexte socio-économique en Asie du Sud. Il décrit les effets de la distribution géographique des États en Asie du Sud et l'incidence néfaste des legs coloniaux, ainsi que les tensions linguistiques et ethniques. Depuis la fin de la Guerre froide, l'idéologie et la culture militaires ont cessé d'être les principales causes de conflit. Les guerres entre États font place à des conflits nationaux alimentés par l'éclatement de tensions ethniques, religieuses et tribales longtemps réprimées. Dans ces